

célèbre, ancien ou moderne, Du Seuil, Padeloup, Derome, Bauzonnet, Duru, Niédrée, Capé, Hardy.

M. de Chaponnay s'était attaché aussi à réunir les livres précieux par les gravures dont ils sont ornés. Il en possédait un bon nombre. On y remarquait la Bible de Jean de Tournes, 1544, avec les figures sur bois du Petit-Bernard, — les *Icones veteris Testamenti*, avec les figures de Holbein, — le *Speculum Passionis*, avec les gravures de Hans Chauffelein, — les *Images de la Mort*, de Holbein, — la *Vie d'Ignace de Loyola*, en 84 figures gravées par Calla, d'après Rubens, etc., etc.

Mais les livres que M. le comte de Chaponnay recherchait avec le plus d'ardeur, c'étaient ceux surtout qui sont le plus en faveur auprès des bibliophiles, les poètes, les conteurs, les facéties, les petits livres piquants et singuliers. Sa collection était sans contredit, en ce genre, une des plus riches qui aient été formées depuis longtemps. Les poètes français n'occupaient pas moins de 257 numéros ; on y remarquait surtout « l'Art poétique de Jacques Peletier ; — le Choix des poésies originales des troubadours ; — les rares volumes petit in-8, imprimés pour Galiot du Pré, le Roman de la Rose, — le Champion des Dames, — les menus propos de mère Sotte, etc... Il possédait aussi les Contes de La Fontaine avec les figures de Romain de Hooge et l'édition des fermiers généraux, puis un grand nombre de poésies satiriques, facétieuses, les Satyres de du Lorent, la Muse folastre, les Muses gaillardes, le Parnasse satyrique. Dans les poètes étrangers on remarquait surtout un magnifique exemplaire d'un livre dont on connaît l'extrême rareté « *Origine delli volgari proverbii*, d'Aloyse Cynthio. »

Dans le théâtre on pouvait citer « les Œuvres et Meslanges d'Estienne Jodelle », bel exemplaire de Charles